



ELIANE
CHARVIN
MACLET
Cerné par les
bulles

Une œuvre à l'école

Dossier pédagogique

L'œuvre d'Éliane Charvin– Maclet n'est pas documentée. En effet, le Fonds d'art contemporain – Paris Collections qui existe depuis 1816 achète tous les ans des œuvres à des artistes contemporain.e.s. Ainsi, les réserves du Fonds accueillent des œuvres allant de 1816 à nos jours, mais le Fonds étant très peu professionnalisé jusqu'aux années 1980, les œuvres datant d'avant ces années sont alors peu documentées. Les œuvres d'Éliane Charvin– Maclet font donc parties de ces œuvres dont aucune information sur l'artiste ou sur les œuvres ne sont connues.

Cependant, les animaux représentés et la technique de dessin de ces tableaux peuvent nous mettre sur la voie de courants artistiques et de thèmes récurrents dans l'Histoire de l'Art.

L'art naïf

Les artistes naïf.ve.s sont, généralement, des autodidactes et sont assez éloigné.e.s des modèles académiques. Le premier art naïf du milieu du XIX^e siècle est un art pratiqué par les gens du peuple. Il appartient au monde rural et il relève d'un savoir-faire et d'un artisanat habile.

Les œuvres de ce mouvement sont donc principalement des scènes de vie autant axées sur le travail de la terre que sur les fêtes populaires. Ces œuvres entrent en contraction avec l'essor de l'industrialisation de l'époque. En effet, toutes traces de cette industrialisation sont omises de ces œuvres. Ces scènes semblent être un arrêt dans un temps où le collectif et l'artisanat sont encore la norme.

La palette de ces œuvres est très colorée, l'ambiance festive, le dessin simple et les notions de perspectives gommées. En résultent des toiles dont se dégagent une atmosphère de joie et d'insouciance dans un contexte historique extrêmement troublé par le climat de guerre.



André Bauchant, *Les baigneuses*, vers 1923, huile sur toile, 102,5 x 133 cm, © Adapg, Paris 2022



André Bauchant, *Festival de village*, 1948, huile sur toile, 50 x 62 cm
© Adapg, Paris 2022

Comme le dit Dina Vierny¹, qui a consacré une très grande partie de sa vie à défendre le travail des artistes naïfs, « ce sont d'abord des artistes à part entière qui renouent avec le grand art, celui du Moyen-Âge, qui préfèrent le royaume de l'instinct à l'univers de la connaissance ».²

Ces œuvres sans perspective nous font également penser aux toiles des Primitifs italiens (XI^e et XII^e) qui ne représentaient encore la perspective.

Mais c'est dans le courant du XIX^e siècle que le terme « naïf » a été utilisé pour la première fois pour qualifier les œuvres du peintre Henri Rousseau, dit le « Douanier Rousseau » (1844-1910), qui peignait hors des normes académiques, avec innocence et audace. Son travail innovant pour le XIX^e siècle est aujourd'hui considéré comme majeur pour l'art naïf et a influencé de nombreux autres artistes.

Le Douanier Rousseau longtemps déconsidéré pour son style jugé simpliste et enfantin, s'est emparé de tous les thèmes classiques de la peinture de son époque mais l'a traité selon son esthétique. Vous trouverez ci-dessous des exemples de tableaux du Douanier Rousseau, où portraits, autoportraits, natures mortes et paysages sont interprétés selon sa sensibilité.



Henri Rousseau, *La Noce*, Vers 1905 ©RMN-Grand Palais (musée de l'Orangerie) / Hervé Lewandowski/DR



Henri Rousseau, *Nature morte à la cafetière*, 1910 ©DR/DR



Henri Rousseau, *Vue de Billancourt et Bas Meudon, effet de brume*, 1890



Henri Rousseau, *Moi-même, portrait paysage*, 1890 © bpk / Lutz Braun/Lutz Braun

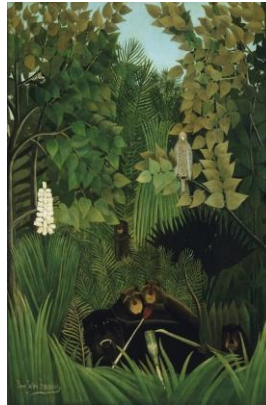
¹ Collectionneuse française d'œuvres d'art (1919-2009), ouvrira le musée Maillol de Paris

² <https://galeriedinavierny.fr/en/exposition/les-primitifs-modernes/>

Mais ce sont ses œuvres peuplées de végétaux de la jungle et d'animaux qui nous plongent dans un univers exotique où la curiosité se mélange à la peur de l'inconnu qui nous sont les plus connues.



Henri Rousseau,
La Charmeuse de serpents, 1907
© RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski/DR



Henri Rousseau,
Joyeux farceurs, 1906
© Philadelphia Museum of Art, The Louise and Walter Arensberg Collection, Philadelphia/DR



Henri Rousseau, *Le Rêve*, 1910,
Museum of Modern Art, New York – États-Unis)

Cette atmosphère très colorée et ses compositions sans perspective le place comme un des grands représentants de ce mouvement d'art naïf. Parisien, Le Douanier Rousseau n'a jamais voyagé pour apprécier ses vues de jungles, il imagine donc ces scènes luxuriantes en se rendant au Jardin des Plantes de Paris ou au Jardin d'Acclimatation de Vincennes ou encore en consultant les livres du muséum d'Histoire Naturelle.

Les animaux habitant ces toiles se situent dans un entre-deux, entre animaux fantastiques et rêvés et animaux dangereux prêts à bondir sur le ou la spectateur.rice.

L'univers des animaux a toujours fasciné les artistes à travers l'Histoire de l'Art ; domestiques, sauvages ou imaginaires, ces êtres peuplent les plus grandes peintures et nous emmènent parfois dans des univers fantasmagoriques.

L'animal dans l'Histoire de l'art

Les musées de Strasbourg ont réalisé avec la Fondation Orange pour la culture des contenus en ligne sur les représentations des animaux dans l'histoire de l'art au travers de leurs collections :

<https://mooc-culturels.fondationorange.com/course/index.php?categoryid=14>

La mythologie et les légendes restent les récits où les animaux hybrides comme ceux représentés sur les toiles d'Éliane Charvin – Maclet sont les plus présents. Souvent dotés de pouvoirs, ils sont à l'origine de phénomènes magiques (licornes), et même pour certaines religions l'origine de la création du monde (Brahma) mais ils peuvent être aussi maléfiques (basilics, méduses, sirènes)

Dans l'antiquité

Les mythologies gréco-romaines et égyptiennes sont remplies d'être hybrides entre plusieurs animaux ou entre hommes et animaux.



Centaure âgé tourmenté par Eros (Cupidon), dieu de l'amour
2e siècle après J.-C., d'après un original grec créé au 2e siècle avant J.-C.
Rome (Italie)
Marbre
1 m 47
Musée du Louvre



Horus à tête de faucon
Statuette en bronze
Basse Époque, 664 - 332 avant J.-C.
20 cm
Musée du Louvre



Matsya (mi- homme, mi- poisson)
1856
Peinture sur papier
27, 5 cm x 45, 5 cm
The British Museum

Au Moyen-âge

Au Moyen-âge, les animaux fantastiques peules les légendes et les récits chevaleresques.



La Dame à la licorne, Le Goût,
entre 1484 et 1538.
© Musée de Cluny



Marco Polo, *Devisement du monde* (Livre des Merveilles)
Faune : dragons du Yunnan
France, Paris, vers 1410-1412
Paris, BnF, département des Manuscrits, Français 2810, fol. 55v.
© Bibliothèque nationale de France

Les animaux dans l'art contemporain

Les œuvres du Fonds d'art contemporain illustrent bien que l'animal est toujours un thème récurrent dans les motifs des œuvres d'art actuel. Vous trouverez ci-dessous, trois œuvres du Fonds mettant en avant des animaux.



OMAR BA, *Félin*, 2013, Peinture à l'huile, gouache, crayon sur carton ondulé, 210 x 150 cm

Le travail d'Omar Ba est centré sur les problématiques politiques et historiques de l'Afrique. Il s'interroge plus précisément sur les relations complexes entre les populations du continent et la dictature, ou le colonialisme. Il dénonce la corruption, l'obscurantisme et les travers d'une société africaine, ayant conservé des aspects archaïques et stéréotypés sous son apparente modernité.

Omar Ba peint généralement sur du carton ondulé, qu'il trouve pratique à transporter, bon marché, et, dit-il, « comme ce n'est pas précieux, on n'a pas peur de s'y attaquer. » Il utilise souvent des fonds d'un noir total et sans nuance. Sa peinture est assez naïve et les techniques développées très instinctives. Il agrandit ou rapetisse les êtres et les objets selon l'importance qu'il leur attribue.

L'iconographie à laquelle il fait appel mêle des symboles ancestraux et des métaphores personnelles, des représentations énigmatiques et poétiques. Ses peintures semblent être des portraits officiels, d'animaux imaginaires à la fois rassurants et effrayants et des êtres hybrides (mi-homme, mi-bête).

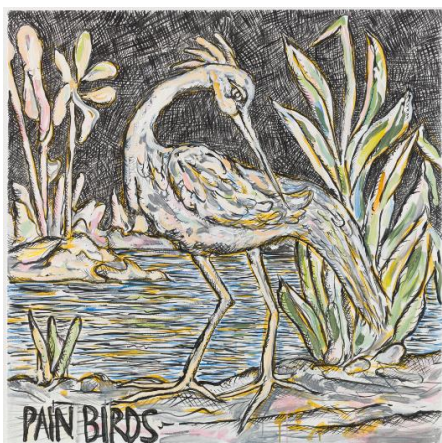


ALICIA PAZ, *Le colosse*, 1995, Acrylique sur toile, 150 x 120 cm

L'œuvre d'Alicia Paz est à son image. Elle est constituée d'influences diverses aboutissant à une peinture hybride, exubérante et poétique.

L'œuvre représente un lapin Duracell® repeignant Le Colosse. Cette toile peinte entre 1808 et 1812 a été jusqu'en 2009 attribuée par erreur à l'artiste Francisco de Goya. Elle symbolise la résistance espagnole lors de l'invasion de la péninsule ibérique par les troupes de Napoléon Ier.

L'artiste intègre avec cynisme le processus mécanique, répétitif et insensible que peut révéler la contemplation d'un tableau ou l'acte même de peindre. Le lapin recouvre d'un monochrome bleu l'acte historique, établissant ainsi un parallèle entre classique et contemporain, figure historique et kitch publicitaire.



CORENTIN CANESSON, *Pain Birds*, 2017, Série *Sans titre*, 2014-2019, Acrylique sur toile, 100 x 100 cm

Corentin Canesson est un peintre musicien animé par le désir de créer. Il suit des protocoles créatifs dont le résultat est résolument libre et léger.

Pain Birds fait partie d'une série de peintures débutée en 2014. Toutes ces toiles mesurent un mètre carré, et certaines d'entre elles contiennent une inscription faisant référence au titre d'une chanson rock comme ici, à une musique du groupe américain Sparklehorse.

L'œuvre représente un oiseau à la fois comique et laid. Cet animal improbable entre le pigeon déchu, le vautour décharné, et l'échassier vindicatif, est une métaphore de la condition des artistes.

Pour aller plus loin :

Dossier de presse de l'exposition « *Les grands maitres du naïf* » au musée de Maillol :

<https://www.museemaillol.com/expositions/du-douanier-rousseau-a-seraphine/>

Les êtres hybrides dans l'Histoire de l'art : ressource en bas de page :

<https://uneoeuvrealcole.wordpress.com/2020/05/15/une-oeuvre-a-la-maison-16-felin/>

Ressources du Musée de Cluny et de la BNF autour du bestiaire du Moyen-âge :

<https://www.musee-moyenage.fr/collection/dossiers-thematiques/representation-animale.html>

http://expositions.bnf.fr/bestiaire/feuille/index_fantastiq.htm